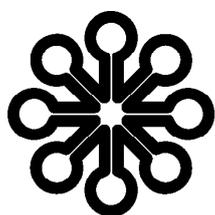


# ***Perdre du Temps sur les Moments inutiles***

Librement inspiré de La Mouette d'A. Tchekhov

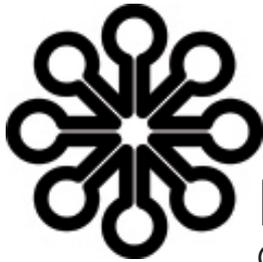
Création Théâtrale

10 et 11 avril 2010 aux Ateliers des Ballets de Monte-Carlo



LE  
LOGOSCOPE





**LE LOGOSCOPE**

*Centre de Recherche Artistique à Média Multiples*

« Résidence Athéna » 25 av Crovetto Frères  
MC 98000 MONACO +33(0)6.62.83.38.01  
Locaux : place du crédit Lyonnais à Beausoleil  
agnesroux@lelogoscope.com  
**www.lelogoscope.com**

**contact : Peggy Semeria**  
+33(0)6.60.53.41.04  
peggysemeria@hotmail.fr

Spectacle gratuit sur réservation

aux Atelier des Ballets de Monte-Carlo  
5 av Paul Doumer à Beausoleil

Billetterie  
Grimaldi Forum  
10 av Princesse Grace à Monaco  
+377 99 99 30 00

*co-production*  
**Monaco Dance Forum - Monaco**

*Partenaires*  
**Direction de l'Education Nationale - Monaco**

**Centre Méditerranéen Jean Cocteau - Cap d'Ail**

**SBM - Monaco**

Photos : Tony Barthélémy/le Logoscope



*Ce spectacle sera créé en avril 2010 à Monaco lors du Festival de danse « Monaco Dance Forum », et contribuera à célébrer les 100 ans des Ballets russes.*

*Consciente du fait que le Monaco Dance Forum est un Festival avant tout tourné vers la Danse, venant du Théâtre, je me suis mise à rêver à un élargissement possible vers un projet pluridisciplinaire, vers une autre forme de recherche autour du corps et du mouvement, mon endroit de prédilection.*



*Ce spectacle est une création théâtrale collective.  
Elle rassemble des acteurs, danseurs, cinéaste, circassien.  
La recherche se fait autour de l'homme, la femme.*

### **Masculin et Féminin.**

**Qu'est ce qu'être un homme ou une femme aujourd'hui ?**

**Où trouver notre liberté ?**

**Je veux parler d'amour.**

*De l'amour entre les gens.*

*Nous nous arrêtons. Nous nous regardons. Nous nous demandons qu'est-ce que j'ai à aimer chez cette personne ? Quels détails de lui ou d'elle me bouleversent ? Rendre possible cet état n'importe où, chez n'importe quel individu, creuser les failles de notre environnement. J'ai convoqué au plateau des hommes et des femmes qui ont une nécessité de mettre l'amour au centre de leur vie. Et de rester libre. De continuer à choisir. Ils se proposent de la hauteur, de l'engagement ; ils refusent de sous-aimer, de laisser cet état à l'abandon. Ils y croient encore comme une relation presque divine. Elle est le cœur de leur recherche*

artistique. Ils ont besoin de questionner cet amour dans le processus de création.  
Je mets en lumière, cette recherche inconditionnelle, cette possibilité de positionnement dans la vie.

Ensuite je veux comprendre le fonctionnement : les forces, les freins, les vrais moteurs.  
Qu'est-ce qu'il se passe entre les choses qui créé le tout est possible?  
Et puis, je me demande pourquoi, alors que nous avons déjà vécu des déceptions, des murs, des anéantissements, des rejets, pourquoi nous recommençons ? Qu'est-ce qui fait qu'on réessaye sans arrêt ?

L'acte d'amour est très similaire à l'acte artistique.  
Il y a, dans la sexualité, de la générosité, de l'impudeur, du don de soi, de l'imagination et des fantasmes. L'acte sexuel peut être vulgarisé en un rien de temps, juste en oubliant un ingrédient. Il peut être efficace ou divin. Je crée comme je fais l'amour. Avec un désir inépuisable de l'un comme de l'autre.

Dire oui à l'amour c'est exiger de soi d'être en face des choses. Faire des choix. Un positionnement. C'est peut-être pour ça que pour la première fois je me mets face au plateau : la nécessité de dire ce que je pense de l'immobilisme, du paradis artificiel, de ma place de Femme dans ma société, dans les bras de l'autre. Je sais 'faire avec'. Je ne veux plus 'faire'.

Comme un besoin de trouver de l'air pour vivre.  
Nous sommes des individus. Peu importe le sexe, le genre. Nous sommes tous très différents et très identiques. Notre multitude, multi facette, est commune à tous. Notre nécessité d'amour est commune à tous.

Je veux parler des femmes. De mon amour pour elles.  
Je veux affirmer mon amour de cette fragilité assumée et naturelle.  
J'aime cette force de tenir à tout prix.  
J'aime leur dignité.  
J'aime que tout passe par l'intérieur chez elles.  
Je veux les mettre en valeur jusqu'à être en face de leurs limites. Elles sont à mettre en valeur, encore.  
Je suis violentée par l'injustice qu'elles subissent aujourd'hui. Je veux les regarder et les aimer en entier, les comprendre, les valoriser, les considérer. En dehors et dans leurs clichés.  
Je veux dire à toutes ces femmes que je croise et que je vois tenir, que je les trouve belles dans leur engagement.  
Je veux parler des hommes aussi.  
Évidemment.  
Raconter que j'en ai peur.  
Raconter que je ne sais pas où se situe sa pensée émotionnelle.  
Raconter que c'est entre autre ça qui me fait peur.  
Je sais que cette pensée existe. Je le sais mais elle est si délicate et difficile à aborder que je me sens exclue... Je veux à travers ce spectacle essayer de l'approcher.  
Raconter que je n'arrive pas à m'enlever une image de dominateur qui est collée à lui depuis tant d'années.  
Je n'aime pas que le magazine psychologie soit vendu dans le rayon « presse féminine » en kiosque...  
Raconter que je constate un mouvement actuel du genre masculin.  
Raconter que ça m'émeut.  
Raconter l'incohérence de mes attentes, mon rapport avec ce masculin.

## **L'EQUIPE ARTISTIQUE**

### MISE EN SCENE - DRAMATURGIE

**Peggy Semeria**, metteur en scène, comédienne, Auteur

**Angélique Charmey**, metteur en scène, dramaturge

### LE TEXTE

**Le collectif + extraits d'Anton Tchekov**

### SCENOGRAPHIE - VIDEO

**Agnès Roux**, artiste à média multiples

**Julia Otto**, assistante vidéo

**Tony Barthélémy**, assistant scénographie

### COSTUMES

**Leslie Bourgeois**, costumière, scénographe, plasticienne

### LES ARTISTES AU PLATEAU

**Nedjma BENCHAÏD**, circassienne, danseuse, auteur

**Magali Dieux**, comédienne, chanteuse, auteur

**Laure Saupique**, comédienne, metteur en scène, auteur

**Peggy Semeria**, comédienne, metteur en scène, auteur

**François Berdeaux**, comédien, metteur en scène, chorégraphe, auteur

**Pier Lamandé**, comédien, metteur en scène, auteur

**Olivier Lécot**, réalisateur, comédien, auteur

**Sébastien Siroux**, comédien, danseur, auteur

Ce projet est né de la rencontre d'hommes et de femmes, il y a environ 5 ans. Il a tout d'abord été imaginé sous forme d'un laboratoire, un endroit où des artistes de disciplines différentes sont venus pour échanger et rechercher autour de l'amour, la quête d'identité.

Soutenu par FAME, à cette époque, nous avons passé un temps de recherche au plateau. Nous nous sommes tous servis de cette expérience pour créer des projets dans nos domaines respectifs. La nécessité et l'intérêt de faire naître un spectacle de cette aventure est devenue de plus en plus évidente.

Créé en coproduction avec le Monaco Dance Forum, et le soutien de Jean-Christophe Maillot, le spectacle verra le jour le 10 avril 2010.

Soutenus par le Centre Méditerranéen et le Ministère de l'éducation Nationale monégasque en septembre 2009, nous avons élaboré les fondements du spectacle « Perdre du temps sur les moments inutiles ».

Chacun des artistes se présente au travail avec sa propre matière.

Quelque soit le domaine dans lequel il a la plus grande technicité.

Nous sommes des artistes mélangés. Des créateurs.

Ce que nous voulons par-dessus tout, c'est préserver la liberté de créer sans convention, sans sentiment d'appartenance à une lignée.

Abandonner les codes. Ne pas s'encombrer.

Il ne s'agit pas de chercher une forme nouvelle. Nous nous intéressons plus à une forme personnelle et intime.

Nous ne recherchons ni le sacré ni le solennel, et voulons garder de l'humour, si présent dans le travail. Et chercher.

Il nous importe de nous positionner face à l'époque actuelle.



## LE SPECTACLE

Il est le premier spectacle d'une recherche qui s'inscrira dans la durée. Nous utilisons comme outil, une des œuvres les plus fortement marquées à nos yeux par la question du rapport amoureux : « La Mouette » d'Anton Tchekhov.

Une forme particulière du rapport amoureux.

L'amour à l'excès. Une certaine forme de romantisme.

Il ne s'agit pas de monter le texte.

C'est un outil de travail pour notre recherche.

Découvrir les secrets qui se tissent entre les gens. Et les confronter 100 ans après à notre propre réalité. Nous voulons faire résonner un écho.

Il reste une part de la parole de Tchekhov dans le spectacle.

A laquelle, s'ajoute une parole originale.

Il y a **la parole** dite, avec la conscience d'être en représentation. Il y a celle affirmée, comme en « arrêt de jeu », un documentaire de chercheurs. Il y a celle écrite pendant le spectacle. Il y a celle entendue comme une trace du poids des phrases toutes faites, idées reçues qui occupent une part de nos têtes. Il y a de la parole directe, des micros et des enregistrements.

**La vidéo** nous permet de faire des gros plans, par moments sur des choses imperceptibles, mettre à vue l'intime, le détail, les processus, le hors champs.

Superposer les moments au plateau. Penser cette scène plus comme un travail chorégraphique. Travailler sur le corps de ballet théâtral et les gros plans. Jouer sur les axes. Les direc-

fions, les points de vu. Laisser le spectateur regarder ce qu'il veut et perdre des morceaux.

### **Et qu'est-ce qui reste de nous?**

Je veux regarder, observer ce qui me paraît être une évidence de la vie. L'amour. Définir ce qui nous détourne de cette simplicité.

Autopsier. Observer les clichés, les modèles, les masques, les certitudes, les détails. Epuiser ces représentations. Chercher ce qui se passe entre les choses, l'intervalle entre le réel et la réalité. Ce sont les fils tendus qui contiennent l'extraordinaire.

Changer les points de vue.

Porter une attention particulière.

**Se connaître assez soi-même et prendre conscience de ses propres clichés pour pouvoir en rire.**

Les donner à voir. Etre en dérision. Additionner, superposer ses propres vérités.

Créer des décalages et assumer l'absurde.

Nous voulons donner les choses à voir dans une expérience commune avec le public. Accepter de dévoiler nos ficelles, nos doutes, nos imperfections. Etre en recherche face à lui. Lâcher prise et trouver ensemble la poésie des failles.

Faire surgir l'invisible et s'en amuser.

### **« On peut toujours voir l'inverse aussi » - Pina Bausch**

Faire « le point », zoomer sur les micros choses. Regarder à côté de ce que l'on nous donne à voir. Additionner. Superposer les moments pour les rendre au public.

**Perdre du temps sur les moments inutiles.**





## NOTES

### sur la scénographie - Agnès Roux

J'envisage le plateau comme une surface poétique, simple et fonctionnelle : une échelle, une douzaine de chaises, des micros, des jeux de lumière, un espace de projection. Puis viens les comédiens avec leur nécessité à être au plateau, véhicules d'images, de traces, de récits : j'imagine alors une scène qui s'accessorise, s'habille et finit par exposer l'archéologie de ses histoires. Avec les vidéos, je cherche à augmenter l'unité cadrée de la représentation : mettre à vue l'intime, le détail, les processus, le hors champs. Jouer à la magie lumineuse...

### sur les Costumes – Leslie Bourgeois

Il s'agit d'habiller des Femmes et des Hommes, en révélant ces identités sexuelles. On veut montrer des femmes féminines, sensuelles, belles, qui auront tout loisir de se salir ensuite toutes seules... Les hommes sont élégants, virils et raffinés. On recherche un côté universel de la femme et de l'homme dans ce qu'elles et ils ont de beau, sans artifice. Pour une autre partie des costumes, il faut trouver les clichés des genres humains... Pas tous évidemment, mais ne pas hésiter à chercher le prototype des genres, mettre les gens dans des cases, les habiller dans leurs névroses.

### sur la musique

La musique est une conçue pour le spectacle, un élément essentiel de la création. Elle est empreinte d'un air de « déjà vu », d'universel, elle parle à tous comme un air qui nous accompagne ponctuellement dans nos grands et nos petits moments de vie. On travaille sur la trace. La sensation. Elle est à mi-chemin entre le poids du passé, et le renouveau. Elle doit amener à l'abandon, à ce laisser-aller sensible que nous cherchons. Je voudrais également mettre l'accent dans les boucles, les répétitions, qui amènent dans une spirale, dans une écoute organique. Il y a également deux morceaux chantés en live au plateau.